

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 145 (2000)
Heft: 8

Artikel: Pour une nouvelle "histoire des batailles"
Autor: Weck, Hervé de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour une nouvelle « histoire des batailles »

En 1999, le Centre d'études d'histoire de la défense, qui est intégré au ministère français de la Défense, sortait un cahier, intitulé « Nouvelle histoire-bataille »¹ avec une introduction de Laurent Henninger. Il s'agit d'une entreprise de réhabilitation d'une approche historique dont la « traversée du désert » a duré une bonne cinquantaine d'années.

■ Col Hervé de Weck

« Histoire-bataille », l'expression, se veut péjorative, désignant une discipline qui a été victime de ses propres péchés. L'Ecole des Annales l'accusait de se réduire à une longue liste d'affrontements militaires présentés et analysés d'une manière inacceptable dans un travail scientifique : hagiographie, idéologie, culte du héros et du chef poussé jusqu'au ridicule, absence de structures. Rapidement, on en est arrivé à nier tout intérêt à l'événement-bataille et même à la dimension militaire de l'histoire, surtout lorsqu'il s'agit de batailles, l'antimilitarisme, dans les années 1950-1960, contribuant également à ce phénomène de rejet.

Plaidoyer pour une discipline méprisée

Aujourd'hui, il convient de réhabiliter et d'intégrer au sein de la discipline « histoire », non pas tant l'histoire-bataille que l'histoire des batailles ou, plus largement, l'histoire du combat quelle qu'en soit l'échelle ; bref, il s'agit de « réconcilier »

l'histoire-bataille et la nouvelle histoire, l'événement et la longue durée, en remplaçant celui-là dans celle-ci. Cette démarche vise à faire bénéficier l'histoire-bataille des progrès de la recherche historique au cours de ces dernières décennies, ce qui postule l'étude d'un processus convergent de changements militaires, sociaux, politiques, économiques et culturels marqués par l'évolution des mentalités et des sensibilités.

En France, l'histoire militaire se trouve dans une situation de « sablier » : on a oublié le cœur de son objet au profit de l'amont et de l'aval du combat proprement dit. Il n'en reste pas moins que la bataille constitue bel et bien le cœur du problème. Sans rejeter l'apport de la nouvelle histoire à l'histoire militaire, il convient de corriger la tendance prédominante qui consiste à étudier les institutions militaires hors de toute pratique de la guerre. L'accent devrait être mis autant sur l'organisation et la composition des forces que sur la stratégie, la tactique et la conduite des opérations de combat.

Il n'en reste pas moins que l'étude du combat pose un cer-

tain nombre de problèmes. N'est-il pas, par excellence, le royaume du chaos, de l'entropie, un processus dialectique et dynamique ? Quand les sources existent, elles sont plus sujettes à caution que dans tous les autres domaines de l'histoire. La principale difficulté, c'est de trouver un agencement nécessaire mais délicat d'éléments d'échelle différente : les petites causes et les grandes raisons.

Voilà qui a sans doute entraîné la capitulation de nombre d'historiens qui campaient sur les positions de l'histoire positiviste la plus figée et qui se trouvaient confortés par l'attitude « anti-événementielle » de la nouvelle histoire.

L'introduction de Laurent Henninger est suivie par une douzaine d'études qui appliquent les méthodes de la « nouvelle histoire des batailles » et situent des affrontements militaires échelonnés entre l'époque pré-babylonienne (XVIII^e siècle avant Jésus-Christ) et la conception de la bataille dans l'armée populaire chinoise dans les années 1970.

H. W.

¹ *Cahiers du C.E.H.D., Paris, Addim, 1999. 281 pp.*